L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 JUILLET 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGNÉ, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 16 JUILLET 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par L. A. Levy—Beaux meubles, piano et installations de gaz.
Par Baché & Lesassier—Chambres blanches, &c.

M. BELLY ET LE CANAL DE NICARAGUA.

M. Félix Belly a quitté New-York ces jours derniers pour retourner en Europe: il va rendre compte à ses associés de la mission dont ils l'avaient chargé et du résultat de ses négociations auprès des gouvernemens de l'Amérique Centrale. Avant de s'embarquer à bord du Persia, M. Belly a adressé la lettre suivante au Herald:

New-York, 7 juillet 1858.

Monsieur,

Vous vous êtes beaucoup occupé de moi et de mes actes dans l'Amérique Centrale. Vous m'avez généreusement prêté une situation officielle que je n'avais pas, et des projets éclatants qui ne pouvaient convenir à mon obscurité. Je vous remercie du retentissement que vous avez donné ainsi au nom d'un simple journaliste dont la plume est l'unique pouvoir. Mais je dois à l'opinion publique de ne pas laisser subsister plus longtemps des erreurs d'appréciation que je crois dangereuses. Vous avez désiré connaître le secret de mon intervention au Nicaragua. Ce secret, qui n'en est pas un, le voici:—Je n'ai pas craint d'aller le communiquer franchement au gouvernement de Washington; je ne crains pas de le livrer aujourd'hui à la publicité américaine. Le peuple si intelligent des Etats-Unis comprendra peut-être, en lisant cette simple exposition, que le farouche ennemi dont vous l'avez si souvent entretenu, pourrait bien être au fond un véritable ami.

Je n'ai ni caractère officiel, ni mission aucune du gouvernement de l'empereur. C'est comme simple particulier que je me suis présenté et que j'ai agi dans l'Amérique Centrale; c'est comme simple particulier que j'ai été reçu par les deux gouvernements de Costa Rica et de Nicaragua; et si vous aviez lu attentivement les journaux de ces deux pays, vous auriez vu que c'était à l'écrivain et non au ministre que s'adressaient les honneurs et les manifestations sympathiques dont j'ai été l'objet. Vous pouvez donc vous dispenser désormais de faire remonter à la France la responsabilité de mon rôle politique. Mais vous comprendrez aussi que le mot desuera, dont s'est servi l'Union dans une circonstance récente, n'était pas le mot propre. Il eût été plus exact et plus loyal de s'en tenir à ce que je viens de vous dire, que de supposer au gouvernement de mon pays une opinion qu'il ne pouvait avoir sur des actes qu'il ne connaissait pas encore.

Ce premier point convenu, quels sont donc ces actes si audacieux pour lesquels vous m'avez fait une réputation si terrible?—J'ai cru à la possibilité d'un travail grandiose devant lequel le génie des Etats-Unis avait reculé, j'ai sollicité, en conséquence, une concession de canal à travers l'isthme de Nicaragua: j'ai pris ainsi l'initiative d'une grande entreprise qui sera un jour l'honneur et la fortune de tous ceux qui s'y seront associés; j'ai rédigé enfin et j'ai fait adopter, pour l'exécution de cette entreprise, la charte la plus libérale, la moins exclusive, la plus utile au commerce universel, la plus avantageuse surtout aux intérêts américains; voilà mon crime tout entier.—Les mesures politiques qui l'ont accompagné ne sont que des mesures préservatrices; et si vous aviez vu comme moi dans quel abîme de ruines et de désolation le passage de Walker et de ses bandes a plongé l'Amérique Centrale vous comprendriez tout ce que l'appel de ses gouvernements à la justice européenne avait de légitime, de nécessaire et de désespéré.

Mais, me direz-vous peut-être, le canal de Nicaragua est jugé impossible, et dès lors la convention de Rivas cache d'autres projets.—Jugé impossible!—par qui?—par des intérêts privés qui avaient besoin d'un prétexte pour violer impunément leurs engagements, mais non par la science, dont les maîtres n'ont pas été consultés. On juge impossible en Amérique, le pays du go ahead, ce qu'Alexandre de Humboldt, ce que Michel Chevalier, ce que Napoléon III, ce que vingt ingénieurs plus ou moins illustres ont déclaré positivement praticable! En quoi consistent donc ces difficultés insurmontables qui vous ont si vite convertis à la doctrine de l'impossibilité?—Dans la différence de niveau d'une et des deux mers?... Mais cette différence n'est que de 40 mètres, et le canal n'aurait même pas à la franchir, puisqu'il a un parcours moins étendu.—Dans l'insuffisance du réservoir supérieur pour fournir l'eau nécessaire aux deux pentes?...... Mais ce bassin supérieur est un lac de 50 lieues de longueur, sur 30 de largeur, qui même dans la saison sèche, inonde une partie de ses rives faute de débouchés.—Dans les rapides du fleuve St Jean et la coupure du seuil du Pacifique?...... Mais ces rapides ne sont pas même du granit; mais cette coupure n'a que six lieues et demie de longueur! Et quand vos machines américaines percent les Alpes, vous n'êtes ni logiques ni patriotes de leur refuser le pouvoir de faire sauter quelques roches volcaniques et de se frayer un chemin à travers un plateau d'argile, de sable et de chaux.

Convenez en donc! Vous avez été trompés sur ce point, comme vous l'avez été sur mon caractère, comme vous l'êtes au plus haut degré sur le rôle de vos flibustiers dans l'Amérique Centrale. Le canal de Nicaragua est une question d'argent et de machines, rien de plus. Or, l'argent, nous ne vous le demandons pas, et les machines, c'est vous qui les fournirez. N'est-ce pas vous dire que vous avez tout à gagner à un canal qui ne vous coûte rien, et qu'il serait digne de la presse américaine de s'associer sans réserve à une œuvre monumentale qui changera la face du monde, et qui servira plus sûrement la cause de la liberté et de la civilisation, que l'incendie de Grenade et les préparatifs de Mobile.

Car, réfléchissez-y bien! A qui profitera surtout cette grande route maritime, sans transbordements et sans tempêtes, qui doit supprimer le cap Horn et mettre New York à vingt jours de San Francisco?—N'est-ce pas à la nation dominatrice de l'Amérique, à celle qui couvre les deux océans de ses steamers, à celle qui a l'inappréciable avantage de la proximité?... J'aurais pu, j'aurais dû, en vertu de votre légitime influence, compenser cette proximité par des tarifs exceptionnels. Je n'ai pas cru devoir m'arrêter à ces considérations de rivalités nationales. Je n'ai songé qu'aux grands principes qui doivent régler l'avenir. J'ai proclamé hautement l'égalité des pavillons, comme j'ai proclamé la suppression des monopoles, l'abaissement des barrières fiscales et le bon marché des transports. Et j'ai mérité ainsi, non l'animadversion des Etats-Unis, mais leur estime, non leurs colères, mais leur reconnaissance; car ce sont les Etats-Unis surtout qui profiteront de mes travaux.

Quant à la France, que j'aurais pu favoriser outre mesure, quelle part a-t-elle dans cette distribution?... Une place égale à celle de l'Angleterre et des Etats-Unis dans le règlement définitif de la neutralité du canal, et le droit de protéger, si cela convient à son gouvernement, les énormes intérêts français qui y sont engagés, voilà tout.—Encore, cette dernière clause n'a-t-elle en vue que la répression du flibustérisme, que vous ne réprimez pas, et deviendrait-elle inutile si votre surveillance devenait sérieuse.

En résumé j'ai appelé l'attention du monde sur une question vitale; j'ai préparé une révolution maritime et économique qui sera surtout fructueuse pour les Etats-Unis. J'ai ouvert à l'influence légitime de vos concitoyens des routes nouvelles qu'on croyait fermées, et à leur industrie métallurgique des débouchés inattendus. Je suis même arrivé à New-York avec l'intention d'offrir à vos sommités financières une juste participation à l'œuvre commune. N'avais-je pas raison de vous dire en commençant que je n'étais pas un ennemi bien redoutable? Je ne sais ce que réserve l'avenir à mes projets, mais je doute que la partie honnête de la population américaine rencontre jamais des auxiliaires plus impartiaux que les concessionnaires actuels du canal de Nicaragua.

Agréez, etc.

(Signé) FELIX BELLY,
112, rue Richelieu, Paris.

Cette lettre conçue dans des termes pleins de modération prouve que M. Belly, s'il n'est pas un habile négociateur, est du moins un écrivain de mérite et un homme de tact. La presse américaine ne lui reproche pas d'avoir cherché à obtenir pour la compagnie qu'il représente la concession d'un canal interocéanique à travers l'isthme de Nicaragua, mais d'avoir mêlé la politique à une question financière, à une entreprise industrielle. La convention porte en effet dans le second paragraphe des considérants que "la concession doit contenir dans ses dispositions le règlement de plusieurs questions politiques et économiques d'une haute importance pour les deux gouvernemens de Costa Rica et de Nicaragua." Ces questions politiques sont réglées par une Déclaration jointe à la convention et à laquelle les présidents Martinez et Mora ont apposé leurs signatures. Il y est dit que le gouvernement américain prête un concours indirect aux flibustiers pour s'emparer de l'Amérique Centrale, et que les agents officiels des Etats-Unis au Nicaragua se sont faits les complices des envahisseurs. MM. Martinez et Mora déclarent ensuite:

1o qu'ils mettent la convention ci-dessus relative au canal de Nicaragua, sous le patronage de l'Europe civilisée, en en appelant à la justice et à l'humanité de toutes les nations chrétiennes contre les tentatives de pirates et de boucaniers, dont ils sont les victimes depuis 3 ans;

2o qu'ils placent l'indépendance et la nationalité des républiques de Nicaragua et de Costa Rica sous la garantie des trois puissances qui ont fait respecter l'indépendance et la nationalité de l'empire Ottoman, la France, l'Angleterre et la Sardaigne;

3o qu'ils supplient les gouvernements de ces trois puissances de ne pas laisser plus longtemps les côtes du Centre-Amérique sans défenses, ces riches contrées à la merci d'une nouvelle invasion de barbares et la route future du commerce du monde sans garantie sérieuse de liberté et de neutralité;

4o qu'ils s'engagent eux-mêmes, au nom de leurs peuples, à accepter de ces trois puissances toutes les conditions qu'elles mettront à leur concours, pourvu que le droit public de l'Europe civilisée soit étendu à tous les Etats de l'Amérique, et impose, même par la force, à ceux qui le violent si audacieusement.

M. Belly qui, selon toute probabilité, est l'auteur de ce manifeste auquel, dans tous les cas, sa pleine adhésion a été acquise, appelle, on le voit, l'intervention de l'Europe dans les affaires de l'Amérique et signale particulièrement les Etats-Unis à sa jalouse surveillance. La convention conclue par M. Belly possède donc un caractère politique qui devait éveiller de légitimes susceptibilités aux Etats-Unis. Solliciter l'appui de la France, de l'Angleterre et de la Sardaigne, c'était menacer notre pays de ces puissances et lui donner à entendre qu'au besoin une alliance de l'Europe occidentale, comme celle qui s'est formée contre la Russie, pourrait bien lui dicter des lois et lui imposer sa volonté.

Ç'a été là, de la part de M. Belly, une maladresse, puisqu'il n'était revêtu d'aucune mission politique et que le manifeste de MM. Martinez et Mora ne saurait lier les gouvernemens européens auxquels s'adresse leur appel. La France, l'Angleterre et la Sardaigne, qui ont autre chose à faire qu'à intervenir dans les démêlés intérieurs des Etats américains, se garderont bien de compromettre leurs relations pacifiques avec l'Union pour protéger de chétives et obscures républiques qui s'entre-déchirent et sont même impuissantes à se défendre contre quelques bandes d'aventuriers.

Nous en concluons que la convention négociée par M. Belly aurait produit tous ses effets sans la Déclaration qui y a été si légèrement annexée, et que l'agent de la compagnie française, en donnant à un traité industriel une couleur politique, a commis une double faute au point de vue des intérêts financiers dont il était chargé et de ses relations avec les Etats-Unis à qui son acte a fait prendre une attitude quasi hostile.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 15 juillet.—On dit ici que l'avocat général Black soutient le ministre Forsyth dans son protêt contre la contribution forcée imposée par le gouvernement mexicain sur les citoyens des Etats-Unis.

NICARAGUA.

Le commandant Page a eu hier une entrevue avec le président au sujet de l'expédition du Nicaragua. On n'a pas encore nommé de commissaire pour le Nicaragua.

Le secrétaire de la marine est retenu chez lui, pour cause de maladie.

Washington, 15 juillet.—Les commissaires chargés de traiter de la paix avec les Mormons, ont envoyé une dépêche au gouvernement, l'informant qu'ils ont réglé tous les différends avec les Mormons, par un traité de paix signé de part et d'autre.

Charles Ross, de Cincinnati, a été nommé inspecteur-surveillant de bateaux à vapeur du 5me District, en remplacement de Davis Embree.

Défaite du colonel Steptoe.

Le département de la guerre a reçu des dépêches officielles du colonel Steptoe, qui annoncent sa défaite par les Indiens de l'Oregon. Il a été attaqué le 17 mai par un grand corps d'Indiens, à 80 milles nord de la rivière Snake. Le combat a duré toute la journée, et il a eu 7 hommes tués et 12 blessés.

LE RAIL-ROAD DE PANAMA.

Washington, 15.—Des dépêches officielles ont été reçues ici, de la Nouvelle-Grenade, annonçant que ce gouvernement a nommé J. M. Hortado surintendant, afin de veiller à la sécurité des passagers sur le rail-road de l'isthme de Panama.

Renvoyé de l'Armée.

Le major J. W. Dashiell a été renvoyé du service de l'armée, par suite d'une défalcation dans ses comptes.

Le câble sous-marin.

Trinity Bay, 15.—On ne sait rien encore à l'égard des navires chargés de la pose du câble. C'est ici qu'on doit aboutir ce câble.

Steamboats brûlés.

Pittsburg 15.—L'Artic et le Great West ont été détruits par le feu, aujourd'hui, en face du rail-road Marine.

Marché de New-York.

New-York, 14.—Le coton a haussé de 1/8 de cent.—Les ventes de la journée ont été de 400 balles. Orleans middling 12 1/4 à 13; Upland middling 12 1/4: blé nouveau rouge $1 26; blanc $1 43; maïs jaune 70 cts: porc [illegible]; sucre muscovado 5 1/4 à 7 1/4, Porto Rico 7 3/8 à 7 1/2 cts.

Marchés de New-York et de Cincinnati.

New York, 15 juillet.—Le marché au coton s'est clos aujourd'hui dans un moment de grande activité. Les ventes de la journée ont été de 10,000 balles. Le Upland middling vaut 12 3/8 à 12 3/4. La farine est ferme; le blé blanc $1 06 à $1 08; maïs blanc 79 à 82; porc mess $16 75; graisse 11 5/8 à 11 7/8; plats-côtés 7 1/2 à 8; épaules 5 1/2 à 6; sucre ferme; riz 3 à 3 5/8.

Cincinnati, 15.—Farine 3 70 à 3 75; whisky 22; porc mess 15 25; jambons en épaules 5 1/2; graisse en baril 10 1/2 cts.

Texas.—Un individu nommé Fowler, qui était devenu la terreur de la petite ville de Brenham, au Texas, vient enfin de recevoir le châtiment de ses crimes. Il avait déjà dans des rencontres et des rixes tué plusieurs habitans fort paisibles de l'endroit et avait menacé du même sort six autres citoyens. Ces derniers sachant qu'il était homme à tenir parole et à les sacrifier, ont résolu de le prévenir et de mettre un terme à la carrière du bandit. Ils se sont donc armés, sont allés à sa rencontre et l'ont attaqué: Fowler est tombé criblé de balles.—Une grande fabrique d'allumettes, à New-Braunfels, a été détruite par un incendie ces jours derniers.—Le San Antonio Texan dit que le comté de Bianco produira cette année plus de dix mille boisseaux de blé.—Le lieutenant Hazen a attaqué, à la tête de trente hommes, une centaine d'Indiens, près des montagnes de Guadalupe, et leur a pris un grand nombre de chevaux et de mulets.

Pour les sources de Bladon.—On verra par une annonce insérée plus loin, que le bateau à vapeur Jeannette partira de Mobile pour les sources de Bladon et de Cullum, deux fois par semaine,—le mardi et le vendredi.—Il quittera les sources pour retourner à Mobile le lundi et le mercredi. La Jeannette est un excellent bateau, commandé par un capitaine prudent et expérimenté, et qui offre aux voyageurs toutes les garanties désirables de comfort et de sécurité.

Cérémonie religieuse.—Une grande messe en musique sera chantée lundi prochain, 19 courant, dans l'église de St-Vincent de Paul, située rue des Grands-Hommes, entre Montégut et Clouet, Troisième District. Des dames et des messieurs de notre ville, sous la direction de M. Loening, chanteront les morceaux d'ensemble et les solos. La cérémonie, indépendamment de son caractère religieux, offrira donc un vif attrait: elle commencera à huit heures du matin. On fera, pendant la messe, une quête destinée à couvrir les premiers frais de la reconstruction de l'église. La chapelle que l'on va relever de ses ruines est située dans une partie pauvre de la ville, et il s'agit de fournir aux habitans du voisinage les moyens de la rebâtir. La population de la Nouvelle Orléans, toujours si généreuse, s'empressera sans doute de coopérer à la reconstruction de la modeste église de la rue des Grands-Hommes.

Le Praticien Homœopathe.—La neuvième livraison de cette revue a paru hier et nous remercions l'éditeur, M. Louis Caboche, de l'exemplaire qu'il a eu l'obligeance de nous adresser. Nous y lisons les lignes suivantes au sujet de l'indifférence qu'a montrée jusqu'ici la presse pour l'homœopathie et des épreuves auxquelles il serait juste et raisonnable de soumettre la doctrine médicale de Hahnemann avant de l'approuver ou de la condamner:

L'homœopathie est née d'un fait et non d'une théorie. C'est donc aux faits qu'il faut s'attacher pour arriver à la conviction, et quoi de plus facile; il ne faut pour cela que de la bonne volonté. Le Praticien contient des faits qu'il est permis à chacun de vérifier; que la presse remplisse son devoir, et nous sommes certain que ses doutes se dissiperont.

Qu'une épidémie éclate, ne serait-il pas à l'avantage de tous que la presse pût se prononcer avec connaissance de cause sur le meilleur traitement à suivre pour combattre le fléau?

S'il est un devoir pour la presse, c'est celui d'exhorter l'administration à ouvrir un hôpital homœopathique, afin que les deux méthodes étant en présence, on pût établir une comparaison?

Ce que nous demandons à la presse ne peut nullement la compromettre. En Europe, il y a des hôpitaux homœopathiques dans toutes les villes un peu importantes. Aux Etats Unis, beaucoup de villes sont dotées de semblables établissements; ce ne serait donc pas faire injure à la Nouvelle-Orléans que d'en réclamer un du même genre.

En 1853, au temps de l'épidémie, nous nous rappelons que la société Howard a refusé à un malade les soins d'un médecin homœopathe, que le pauvre patient demandait avec instance. Espérons que ce temps d'ignorance ne revivra plus; mais c'est à la presse qu'il appartient de faire cesser une telle barbarie. N'imitons pas ces fanatiques qui refusent des secours à ceux qui n'appartiennent pas à leur secte religieuse.

Le capitaine Rivière.—La presse du Nord continue à s'occuper beaucoup du capitaine de Rivière ou de M. Rivière et des deux dames qui ont pris un si vif intérêt à son sort. Rivière, arrêté à Hoboken, a fourni un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution, au mois d'octobre prochain, devant la cour d'Oyer and Terminer du comté d'Hudson. Le chef de la police est sa caution; il s'est constitué son répondant, pour empêcher l'inculpé, qu'il croit innocent, d'être incarcéré.

Le bruit a couru que Mme Blount et sa fille s'étaient embarquées pour l'Europe, mais on les croit cachées dans le voisinage de l'hôtel où se trouve Rivière. Celui-ci y reçoit de nombreuses visites et raconte son odyssée à tous ceux qui désirent en entendre le récit de sa bouche. Le colonel Blount, pensant que le propriétaire de l'hôtel où loge Rivière, a aidé celui-ci à cacher Mme et Mlle Blount, a sollicité judiciairement un writ d'habeas corpus pour forcer l'hôtelier et son pensionnaire à livrer les personnes dont il s'agit.

Mme Blount a écrit au Herald de New-York pour annoncer à ce journal qu'elle prépare, malgré la répugnance que lui inspire la publicité, une lettre dans laquelle elle racontera tous les événemens qui se sont accomplis dans sa famille depuis que le capitaine Rivière y a été admis, ainsi que les motifs qui animent le colonel Blount, son mari. Ce dernier chapitre du singulier roman dont les principaux épisodes sont déjà connus ne sera sans doute ni le moins intéressant, ni le moins instructif. En attendant que le Herald l'imprime dans ses colonnes, voici ce que nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis.

L'extrait de la Gazette des Tribunaux du 12 mai dernier, concernant le sieur Rivière, que nous avons publié lundi dernier, avait été remis en français sur une première traduction anglaise. Nous croyons opportun de le reproduire aujourd'hui dans sa forme et teneur officielles, pour que chacun demeure édifié sur la portée de l'arrêt qui s'y trouve résumé.

INSERTIONS FAITES EN VERTU DE LA LOI DU 2 JANVIER 1850.

Arrêts de contumace.

Extrait des minutes du greffe de la Cour Impériale de Paris.

Par arrêt de la cour d'assises du département de la Seine, en date du 1er février 1858, le nommé Henri-Guillaume-Marie-Arnous Rivière, âgé de 29 ans, né à Nantes (Loire-Inférieure), ayant demeuré à Paris, rue Taitbout 48, profession de militaire, en retrait d'emploi (absent), déclaré coupable d'avoir, en 1856, à Paris, 1o aidé et assisté avec connaissance une commerçante faillie dans les faits qui ont préparé, facilité ou consommé le détournement d'une partie de l'actif de ladite commerçante faillie et la reconnaissance frauduleuse faite par ladite commerçante faillie qu'elle était, par engagement sous signature privée, débitrice de sommes qu'elle ne devait pas; 2o recélé ou dissimulé, dans l'intérêt de la faillie, partie de ses biens meubles,—a été condamné, par contumace, à huit ans de travaux forcés, en vertu des articles 402, 59 et 60 du Code pénal.

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur-général et requérant,
Le greffier en chef,
[Signé] Lot.

Il est important de remarquer que Rivière avait été, préalablement à cet arrêt, frappé de retrait d'emploi dans l'armée.

Il est bon aussi d'ajouter que la publication des arrêts par contumace, dans la forme qu'on vient de voir, a précisément pour objet de signaler à l'opinion publique les hommes qui sont parvenus à se soustraire à la main de la justice. On voit que cette sage mesure de précaution atteint son but.

CHRONIQUE LOCALE.

Recorder Summers.—M. James Taylor, accusé d'avoir blessé M. Wm P. Grayson et d'avoir essayé de faire feu sur lui, a comparu hier devant le recorder Summers qui n'a pas voulu accepter de cautionnement et a ordonné que le prévenu restât en prison en attendant que le médecin prononce sur l'état du blessé.

Anastasia Sullivan est accusée d'avoir frappé John Lynch—Un autre affidavit dit qu'Anastasia a traîné Mary Lynch par les cheveux—Cautionnement.

Wm Coleman, déclare qu'Ellen Smith ne lui a pas remis un certificat de pension

Jeff Williams, esclave de M. Converse, est accusé d'avoir essayé, trois fois de faire feu sur Jane Heath, f. c. l., dans la rue Gasquet.—En prison.

Un affidavit accuse Alexandre Smith de tentative de meurtre sur la personne d'Ambrose Kuhn.—L'interrogatoire est fixé au 29 du courant.

Recorder Wiltz.—Le recorder assistant Bénit a remplacé hier le recorder Wiltz.

Catherine Wissel ou Stiffle, encoignure Toulouse et Bourgogne, est en prison pour avoir enlevé de la poche de Jacob Roth, le 14 du courant, une montre en or de cent vingt-cinq piastres. L'interrogatoire aura lieu bientôt.

Marie André a été écroué en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir assailli et failli étrangler Cécile Michon, sans provocation.

Charles Joubert, que Polonie Plaisantin accuse de l'avoir insultée et menacée; P. Lacoste, accusé d'avoir battu Rosa, esclave de M. Gessler—ont fourni un cautionnement pour répondre de leur bonne conduite.—Les deux autres accusations portées contre Pierre, l'une par Mme Vve Paris et l'autre par Louis Laveau sont mises hors de cour.

Le tribunal a renvoyé de la plainte les personnes suivantes: Ann Conklin, accusée de bris de paix; Jean Castel, Marcelin et Jean L. Angelin, accusés de violation des ordonnances.

Recorder Long.—François Candor, arrêté par l'officier M. Prados, pour s'être battu et avoir cassé le bras de Parrot Constantin d'un coup de bâton, comparaîtra sous peu devant le recorder Long.

H. Morin et John Mouzart ont été arrêtés par le lieutenant Simon. Le premier est accusé de n'avoir pas payé sa licence; le second, d'avoir frappé et menacé de poignarder un officier.

Mlle Ellen Miller se plaint d'avoir été battue par Ellen Flannegan.—Ordre d'arrestation.

M. Cyrot Genois se plaint de la conduite de quelques-uns de ses voisins.

Noyé.—Le député coroner Osborne a tenu hier une enquête sur le cadavre d'un inconnu qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, en face de la rue Gravier. Le défunt semblait âgé de 35 ans. On croit qu'il était matelot.

Mort.—Jacob Philer est mort, mercredi soir, dans le second du Premier District, où il avait été enfermé à la demande de sa femme qui le disait atteint d'aliénation mentale. On attribue sa mort au delirium tremens.

Incendie.—La maison de Patrick Geary, située dans la rue de la Commune et occupée par deux ou trois familles a brûlé, hier, au point du jour. La propriété était assurée pour $1,200.

Arrestation.—Henry Jones, Irlandais, a été arrêté par le caporal Hays, hier soir, sous l'accusation d'avoir aidé Martin Dollan et autres à piller M. W. L. Burgess, et d'avoir essayé de le noyer. Ces hommes, lorsqu'ils ont commis cet attentat, étaient dans un esquif au-dessus de Gretna.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

XVIII.

LE SAUT DES MARIONNETTES.

A l'heure fixée pour le dernier conciliabule des conjurés, quatorze des principaux membres des *Vengeurs de la Patrie* (tel était le titre officiel conseillé par le chevalier de Cordouan à ses dupes) se trouvaient réunis dans le salon de Maurice, rue Mazarine.

Le général comte Bonnefond, le plus important de ces personnages, qui tous, à l'exception de Paul Delmas, étaient des chefs de sections, présidait la réunion. Sa réputation militaire, le dévouement ardent dont il avait fait preuve au retour de l'île d'Elbe et aux deux capitulations de Paris, son nom figurant sur la liste sanglante dressée par Fouché contre les plus fidèles soldats de l'empereur, l'audace qu'il déployait en restant à Paris, quoique menacé d'une arrestation qui devait l'envoyer, soit à la mort, comme Labédoyère, les jumeaux de la Réole et le maréchal Ney, soit le charger de fers comme le furent, peu de temps après, le vertueux général Travot et tant d'autres, toutes ces considérations lui donnaient une autorité que ses compagnons reconnaissaient avec respect et empressement. Il portait ostensiblement le drapeau de l'entreprise, et Maurice faisait un pont d'or à la popularité dont il jouissait parmi les conspirateurs et dans l'armée.

La séance fut ouverte à huit heures et un quart, après que toute précaution eut été prise pour qu'aucun mot, prononcé d'ailleurs à demi-voix, ne franchît pas les doubles portes de l'appartement.

—Messieurs, dit le général, nous ne nous reverrons plus qu'à l'œuvre; je l'espère, l'heure de la délivrance va sonner.

—Et ce n'est pas trop tôt, nom d'un petit bonhomme! glissa le capitaine Michaux à l'oreille de Maurice; j'ai cru que nous n'en finirions pas.

—Chut! fit le chevalier, laissez-moi écouter.

—Et moi, riposta l'impatient capitaine, je suis fatigué d'écouter; je voudrais déjà danser le rigodon.

—Vous le danserez, mon ami, vous le danserez.

—Pour abréger votre attente, continua le général, je vais prier notre ami Mandel de nous faire le rapport qui résulte de son importante et dernière mission. Vous avez la parole, mon cher Mandel.

Sans se lever de son fauteuil, Mandel commença en ces termes:

—Messieurs et chers compagnons, vous m'avez envoyé à Bourg, à Lyon, à Grenoble, dans le Jura, à Belfort, Colmar, Schelestadt et Strasbourg. Dans toutes ces villes, j'ai recueilli la conviction qu'en retardant l'explosion de notre conspiration, non seulement nous compromettrions son succès, mais nous la conduirions sûrement à un déplorable échec. Vous dire à quel degré d'horreur nos amis et le peuple, et les glorieux débris de nos armées, sont arrivés en présence de l'avilissement de la patrie, en présence de l'insolente brutalité des mercenaires prussiens, anglais, russes, autrichiens, italiens, qui se sont donné rendez-vous de bivouac dans nos villes et nos campagnes, me serait impossible. Il n'est pas jusqu'à l'Espagne qui ne se soit crue obligée de nous lancer deux petites armées d'occupation par la Navarre et le Roussillon. Ces hordes, fanatisées par des chefs honteux d'avoir été vaincus par nous pendant vingt ans, se sont abattues comme des nuées de sauterelles sur notre sol, qu'elles ont ravagé; la misère est partout, partout la honte, et partout cette colère terrible qui promet la vengeance. Le premier Français qui jettera d'une voix forte le cri: Aux armes! verra se grouper autour de lui, non des bandes de mécontens, mais des populations entières......, et quelles populations! de vrais Français portant dans le cœur le deuil de notre gloire, des hommes habitués au mousquet, rompus aux fatigues de la guerre, et familiarisés avec la victoire. Telle est l'opinion que je me suis faite du sentiment public dans nos provinces; ce sentiment éclate du transport lorsqu'un rayon d'espérance apparaît aux imaginations exaltées.... Cette espérance, il n'est pas besoin de la définir.... Nous l'avons [illegible] qu'une seule et même pensée... nous nous comprenons... A bas les traîtres qui ont vendu la France! à bas l'étranger! Vive l'Empire! vive l'Empereur! vive Napoléon II!

J'arrive aux détails, poursuivit Mandel, après une pause dont il profita pour jouir de l'enthousiasme que son exorde avait excité dans l'auditoire.

—Tous nos amis sont prêts, dit-il: à Lyon, à Grenoble, à Besançon, à Colmar, à Schelestadt, on attend le signal que Strasbourg doit donner. En dépit du désarmement général opéré par les alliés, nous avons des dépôts d'armes dans presque toutes les caves des maisons qui nous sont dévouées. Fouillant le sol dans chaque chaumière, on y trouvera un fusil qui a déjà fait feu en Allemagne, en Italie, en Espagne, en France et à Waterloo. La province n'est pas lâche comme cette grande capitale où, favorisés par la pression d'un gouvernement anti-national, Wellington et Blücher se sont fait livrer jusqu'à 80,000 vieux fusils que nous avons réparés à nos frais pour les leur remettre en bon état. Ce n'est pas un coup de main, ce n'est pas une conspiration que nous allons tenter, Messieurs, c'est un soulèvement de quinze millions d'hommes qui va écraser, anéantir nos stupides oppresseurs; partout, nos soldats ont des chefs prêts à se mettre à leur tête; mais, ainsi que vous l'avez sagement décidé, c'est à Strasbourg que le premier coup doit être frappé. Eh bien! j'en arrive de Strasbourg, et voici ce qui s'y passe. L'effectif des troupes de la garnison est faible, mais il est excellent; tous les sous-officiers et soldats sont pour nous; un grand tiers des officiers appartient à la partie virile de nos anciens cadres. Les colonels sont des émigrés sans influence sur leurs troupes; l'artillerie a, littéralement, la fièvre de l'enthousiasme. Le commandant de la citadelle, furieux d'un passe-droit qu'on vient de lui faire subir, sera le premier à abattre sur les murs le drapeau blanc pour y faire flotter les trois couleurs. Ceux d'entre nous qui seront désignés pour agir à Strasbourg, n'auront qu'à se rendre, la veille du jour fixé pour le soulèvement, dans le café Kléber, sur la place d'Armes, à huit heures du soir. Ils y trouveront deux de nos amis, qu'ils reconnaîtront au costume suivant: habit marron à boutons de métal blanc, perruque poudrée. Ces deux hommes, dont l'un est de haute taille et l'autre petit, passent pour des émigrés, et viennent tous les soirs, de huit à dix heures, jouer au domino dans la grande salle du café où ils attendent l'arrivée des libérateurs. Il suffira pour se faire reconnaître d'eux, de s'installer à une table voisine de la leur, et d'engager une partie de dominos en écartant le double-six. L'un des faux émigrés demandera, alors, d'où vient cette mode de jouer sans le double-six, et il lui sera répondu: *Nous jouons à qui perd gagne.* Bonne partie, répondra l'interlocuteur. Ceci dit, on ne se parlera plus; mais, à neuf heures précises, on se retrouvera, après être sortis séparément du café, sur la place d'Armes, d'où on se dirigera vers la citadelle où l'on rencontrera, comme par hasard, le commandant de la place. Deux heures après cette rencontre, les régimens auront été prévenus, et auront silencieusement pris les armes. Le général de division, le préfet, les colonels auront été arrêtés et trois coups de canon partis de la citadelle apprendront à la banlieue comme à la ville endormie, que Louis XVIII a cessé de régner. A l'aurore, plus de vingt mille paysans, pour la plupart anciens soldats, seront campés sur les glacis de Strasbourg.

Ceux d'entre nous qui auront été envoyés à Colmar, Grenoble et Lyon suivront la même marche; ils se rendront à Colmar au café des Suisses, à Grenoble au café Français, à Lyon au café de la Perle. Partout ils trouveront, à la même heure qu'à Strasbourg, deux hommes portant le même costume dont j'ai parlé, jouant aux dominos et les attendant comme le Messie. Le même dialogue s'engagera, et le reste de l'action ne différera que par la direction que donneront à nos amis, les affiliés envoyés à leur rencontre, direction commandée par l'assiette militaire de ces différentes places. Partout, succès foudroyant, infaillible!... Mais, pour Dieu! ne tardons pas.... Je frémis en pensant aux terribles conséquences du moindre retard. Songez-y, Messieurs, nous sommes moins exposés que nos amis qui, placés sous une surveillance facile, font, de minute en minute, loin de nous, le sacrifice de leur vie....

—Partons! partons! s'écria Michaux avec une ardeur exaspérée.

—Les alliés ont à peu près terminé leur mouvement de retraite, reprit Mandel; il ne nous reste plus que 150,000 hommes à combattre, 150,000 hommes commandés par Wellington et répartis dans les places de Condé, Valenciennes, Bouchain, Cambrai, le Quesnoy, Maubeuge, Landrecies, Avesnes, Rocroi, Givet, Charlemont, Mézières, Sedan, Montmédy, Thionville, Longwy, Bitche et la tête de pont de Fort-Louis. Ces places regardent, en première ligne, la frontière; elles ne serviront qu'à protéger l'arrière garde des étrangers que nous aurons bientôt chassés hors de notre territoire. Wellington est à Paris dans ce moment: il sera notre prisonnier; car, Messieurs, Paris est aussi pour nous. La garde nationale s'est aguerrie au contact de l'armée de la Villette, les faubourgs sont dévoués au culte du glorieux captif de Sainte-Hélène; partout où bat la fibre du peuple, il y a haine pour l'étranger; et quoi que fasse la rigueur de l'autorité militaire, Paris regorge d'officiers et de soldats licenciés, grands citoyens immolés aux lâches vengeances des monarques de la *Sainte-Alliance*. Le canon de Strasbourg sera, tout à la fois, le canon d'alarme et le signal de la résurrection de notre fierté nationale.

—Il parle bien: mais, nom d'une pipe, il parle trop, dit tout bas Michaux à l'oreille de Maurice.

—Il faut lui pardonner cela, répondit le chevalier; il était l'avocat de Sa Majesté l'Empereur et roi.

—C'est différent! riposta Michaux; mais je ne savais pas que Sa Majesté eût jamais fait plaider; qui diable a pu lui chercher chicane dans ses Etats?

—Des Prussiens naturalisés Français.

—Canaille! en voilà une naturalisation contre nature!

—Eh bien! Messieurs, reprit Mandel, j'ai fini. A vous de délibérer pour fixer le jour de notre triomphe. Quant à moi, j'opine pour que nous nous mettions en campagne dès ce soir. Dans cette vue, je dois vous prévenir que j'ai retenu des passeports, et qu'une voiture de poste sera, avant deux heures, à la porte de cette maison. C'est du 30 de ce mois, au plus tard, que devra dater notre révolution.....et vous m'en croirez.

—Va pour le 30! s'écria Michaux.....Je demande à commencer le feu le 30 décembre 1806 j'ai combattu à Ohlau avec le général Montbrun, le 30 décembre 1808 nous avons pris Léon avec le maréchal Soult, après avoir sabré les Espagnols à Mansilla; ce jour-là me portera bonheur.

—Je consulte le conseil, dit le général Bonnefond; le 30 décembre est-il adopté?

—Oui, répondirent à la fois les conjurés.

—Eh bien! Monsieur le comte de Verneil, vous baron Delmas et vous capitaine Michaux, je vous prends pour mes seconds dans la mission difficile mais glorieuse qui nous attend à Strasbourg.

—Vive l'Empereur! cria, à la sourdine, le capitaine Michaux.

—Nous sommes prêts, répondirent Verneil et Delmas.

—Le colonel Raymond et le lieutenant Picard se rendront à Lyon, reprit le général; MM. Poinsot et Lambert iront à Colmar; MM. Dupont et le major Bertin partiront pour Lyon; MM. les capitaines Durand et Pomier se dirigeront sur Grenoble.....L'un de vous, Messieurs, a-t-il quelque objection à faire?

—Moi, dit Maurice... vous m'avez oublié.

—Vous, mon ami, vous resterez à Paris où votre zèle, votre intelligence et votre rare savoir faire nous seront indispensables.—Vous aurez pour mission de présider le comité central vers lequel aboutiront toutes nos dépêches. Nous exécuterons, vous organiserez....Mandel vous assistera, lui qui connaît par cœur la province.

—J'accepte, car j'aurai ma large part de périls....J'accepte avec reconnaissance, répondit le chevalier.

—Maintenant, mon ami, reprit le général, s'adressant à Maurice, vous avez des copies de notre proclamation; remettez-m'en une, ainsi qu'aux camarades.

Maurice distribua six copies de la proclamation qu'il avait rédigée, et le général lut à demi-voix:

A l'Armée.

"Soldats, vous êtes humiliés, et cependant vous n'avez jamais été vaincus. La trahison seule a abattu vos aigles à Waterloo....Relevez-vous! Notre Empereur expie sa gloire à Sainte-Hélène, où des bourreaux tiennent enchaîné le géant des batailles. Vous n'êtes plus, aux yeux d'un pouvoir oppresseur, les héros d'Arcole, des Pyramides, de Marengo, d'Austerlitz, de la Moscowa; vous n'êtes que les brigands de la Loire. Souffrirez-vous plus long-temps une pareille abjection? Le canon de la citadelle de Strasbourg vient de vous rendre toute votre dignité....Reprenez ces armes qui, si souvent, vous ont donné la victoire; reprenez cette cocarde noircie au feu des combats; reprenez cette croix d'honneur qu'on vous reproche comme un affront, et vengez la France, souillée par des barbares, en jetant ce cri de joie pour votre cœur, d'épouvante pour l'étranger: Vive l'Empereur! Vive Napoléon II!"

Au Peuple.

"Les infâmes traités du 20 novembre vous sont connus, quoiqu'on vous en ait caché une partie.

"Ce ne sont pas seulement des sacrifices d'argent, de territoire et d'honneur que vous lèguent ces actes honteux. Les misérables pouvoirs qui pèsent sur la France depuis Waterloo, font prévoir les sanglans sacrifices auxquels vous serez condamné. Les massacres mis à l'ordre du jour à Toulouse, à Nîmes, dans toute la Provence, vous donnent la mesure des excès monstrueux qui affligeront et déshonoreront la patrie. Si vous doutez de la terreur qu'inspire une royauté restaurée par les baïonnettes étrangères, rappelez-vous que les généraux Faucher, jugés à Bordeaux, n'ont pas pu trouver, dans cette ville qui enfanta les Girondins, un seul avocat assez courageux pour oser les défendre contre un assassinat juridique. Douze cent mille soldats de toutes nations ont dévoré nos récoltes et ruiné vos chaumières pendant cinq mois d'une occupation qui n'a pas coûté moins de quatre cent millions à la fortune publique! Les traités vous condamnent à payer sept cent millions de contributions de guerre, et à faire, pendant cinq ans, la solde et l'entretien de cent cinquante mille alliés laissés comme en faction sur notre territoire. Un homme a reçu un cadeau de trois millions pour avoir osé dire qu'il s'emparerait de l'Empereur, à la Malmaison, il le ferait pendre à la tête de ses troupes! Les traîtres qui ont vendu la France aux Bourbons et à l'étranger vous coûtent deux milliards et ont immolé votre gloire aussi bien que votre indépendance. Ne secouerez-vous pas ce joug odieux? Un seul nom répond à vos sympathies comme au bonheur de la patrie, c'est celui de Napoléon. Napoléon Ier a abdiqué en faveur de son fils, il n'a pas cédé sa couronne à Louis XVIII. La France a été trahie! Peuple, réveille-toi; que le tocsin de toutes les communes sonne, non le glas de ton honneur, mais la résurrection de ta noble fierté!..... Vive Napoléon II!"

Cette proclamation ampoulée qui rendait bien le sentiment des vaincus, à une époque où les haines politiques allaient, dans les deux camps, jusqu'à la fureur, souvent jusqu'à la démence, galvanisa l'auditoire. Les conjurés se levèrent tout d'une pièce, et, les mains tendues, ils firent serment de mourir, plutôt que de révéler, même dans les plus affreux tourmens, les noms de leurs affiliés si la fortune leur était contraire.

Mandel se mit à une fenêtre, et se retournant vers le général, il lui dit:

—Monsieur le comte, votre chaise de poste vous attend, et voici vos passeports.

—Je suis prêt, répondit le général...... Messieurs, en route sans plus tarder...... Si vous n'avez pas pris vos précautions, ne vous en inquiétez pas; je suis en fonds.

—Je vous demande cinq minutes, répondit Maxime de Verneil; le temps d'écrire quatre lignes.

—Quelle manie de griffonner! murmura Michaux.... On dirait que nous allons en Chine.

Maurice, dit Verneil en tirant le chevalier à part et lui remettant un billet qu'il venait de cacheter, puisque vous restez à Paris, vous m'obligerez en vous chargeant de porter, dès ce soir, ce billet à son adresse.

—Très volontiers.... quand même je devrais aller jusqu'à Saint-Cloud...

—Non, pas si loin.... rue Garancière, mon ami. Mme de Mont-Ville m'a fait promettre de me rendre chez elle en sortant de cette séance, et, vous le voyez, il m'est impossible de tenir parole.

—Complétement impossible.

—Je compte donc sur vous pour m'excuser mieux que ne saura le faire ce papier....

—Allons! allons, voyagez en paix, bel amoureux.... Je réponds d'avoir votre grâce.... Pauvre femme! comme elle va compter les jours, les heures! Enfin, je serai là, en attendant que la victoire couronne l'amour.

—Adieu, Maurice.... adieu!

Le général Bonnefond, Delmas et Verneil sortirent du salon, suivis du capitaine Michaux qui, passant près du chevalier, lui dit tout bas:

—Mettez, je vous prie, mon cher chevalier, mes hommages passionnés aux pieds de Mme de Mont-Ville.... Je vais vaincre ou mourir en songeant à ses beaux yeux.

—Heureux homme! répondit Maurice en frappant gaîment sur l'épaule du capitaine; vous allez donc triompher sur toute la ligne!.... Je me charge de votre commission.... A bientôt donc, et prenez ces deux mots pour devise: myrte et laurier.... Au revoir!

Les conjurés se séparèrent deux par deux. Maurice et Mandel demeurèrent seuls, face à face, et les deux scélérats baissèrent, involontairement, les yeux, après s'être regardés avec une sorte d'effroi.

Maurice rompit le premier le silence et s'écria:

—C'est dit!.... Ah! que nos marionnettes ont bien sauté!

—Oui, reprit Mandel; à nous de jouer serré.... Tromper ces brutes n'était pas le plus difficile; c'est le ministre qu'il faut rouler.....

—Bah! nous venons de travailler à sa fortune.... Il sera charmant, ce bon ministre, j'en réponds. Quand lui faisons-nous notre visite? Tout de suite, n'est-ce pas?

—Non, non, il faut laisser aller nos gens. Diable! pas de bêtise! défions-nous du zèle de la police qui, souvent, en se pressant trop, gâte les meilleures affaires.... Le secrétaire général est très laborieux; il se lève de grand matin; je vous donne rendez-vous demain dans son antichambre à six heures.

—Convenu

Mandel prit congé de son acolyte, et Maurice fit sauter le cachet de la lettre de Verneil à Adeline.

—Très bien! très bien! dit-il. Ah! mes petits agneaux, vous me faisiez des cachotteries....

Ah! Madame de Mont-Ville, vous conspiriez contre moi, Dieu me pardonne! Allons, allons.... rafle partout!

Le chevalier recacheta à la cire le billet de Maxime, prit son chapeau et sortit en annonçant à son domestique qu'il ne tarderait pas à rentrer.

Vingt minutes après, il sonnait à la porte de Mme de Mont-Ville.

—Enfin! s'écria Adeline que ce coup de sonnette fit tressaillir de la tête aux pieds, enfin, voilà le comte!... O mon Dieu! soutenez mon courage.... faites que ma main ne tremble pas, lorsqu'elle arrachera le masque horrible et peut-être sanglant sous lequel il s'est vêtu jusqu'à ce jour.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

[A continuer.] A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, à 6 heures P. M., FRANÇOIS FAUCHEUX, âgé de 73 ans. Les amis et connaissances des familles Faucheux et Lanaux sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à midi. Le bateau à vapeur Belle Gates partira du pied de la rue St Louis, ce matin, à 7 1/2 heures précises pour se rendre à l'Eglise Rouge, Paroisse St Charles.

Décédé, hier, à 6 heures de l'après-midi, à l'âge de 7 mois, *Raoul Barthélemy Augustin*, fils de Mme B. Dubuisson et de Louise Augustine Gubert.

Guérisons remarquables—Lisez!

Rhumatisme.—M. Joseph D. Barthe, No 2, Myrtle street, dit que l'Huile Électrique l'a guéri immédiatement.

Hémorrhoïdes.—M. Charles Sexton, ex maire de Camden, dit que ses applications l'ont guéri des hémorrhoïdes en 5 jours.

Névralgie.—M. David Mann, rue Vine, No 428, dit qu'il a souffert cinq ans, mais que l'huile la guérit. M. H. Grant, No 817, North Eighth street, fait la même déclaration.

Croupe.—L'huile électrique est infaillible sur le croup. Demandez le à une dame du Girard House.

Fièvres et Frissons.—L'huile vous en délivre dans une nuit. Adressez-vous à Wm Watson, encoignure Town et Poppen Lanes.

Asthme.—Cette huile fait le plus grand bien, dit M. James & R. Thomas, George street, au dessous de Ninth.

Brûlures.—Des milliers de personnes ont été guéries.

Douleurs au dos et à l'estomac.—M. Thos. E. Potter, No 6, Lodge street et 1000 autres. Il n'y a de véritable Huile Électrique que celle qui porte la signature de CHAS. DE GRATH & Co. Prof. DE GRATH & Co.
39 South Eighth street, Philadelphie.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co,
12 juil—6t v e t c 21 et 151, rue de Chartres

Le résultat.

C'est un fait reconnu et que notre peuple de voyageurs subit les effets d'une infinité de climats différents et passe une grande partie de son temps dans des régions malsaines. Il est conséquemment essentiel qu'il se procure contre toutes les maladies [illegible] de ces régions [illegible].

CHOLAGOGUE INDIEN D'OSGOOD.

[illegible] On n'aura rien à craindre de ces fièvres.—N'oubliez pas le CHOLAGOGUE D'OSGOOD!
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 12 juil—12,14,16

Le remède qui [illegible] VERMIFUGE CANADIEN DE WINER [illegible]
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 12 juil—14,16

Un bon Remède.—La liqueur de McLean qui fortifie le corps et purifie le sang, est un des meilleurs remèdes de l'époque. Le goût en est agréable. Elle donne de la force aux nerfs et à l'estomac, et excite l'appétit. Le contenu d'un verre à vin, pris trois fois par jour, est préférable au secours du médecin, car les remèdes deviennent inutiles. La liqueur de McLean est recommandée particulièrement aux dames.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 8 jl—2sem—3 p s—v et s

AUX DAMES! AUX DAMES!

Il est reconnu que la moitié des femmes qui composent notre population ont rarement une bonne santé. Elles languissent, manquent d'énergie, sont extrêmement nerveuses et n'ont pas d'appétit. C'est à ces personnes que les Amers Allemands de Hoofland sont spécialement recommandés; c'est un précieux tonique.

Lisez les témoignages:
M F. M. CHALFANT écrit:
Morgantown, Virg., 25 sept 1855.
Faites-moi parvenir immédiatement 12 douzaines de bouteilles des Amers Allemands, qui, je vous assure, sont plus recherchés que tous les autres remèdes que je vends. Je suis heureux d'offrir une preuve dont tout le monde est satisfait. Nos médecins en reconnaissent aujourd'hui l'efficacité et la plupart d'entre eux ont eu assez de courage moral pour les recommander à leurs malades.

Demandez les Amers Allemands de Hoofland et n'en prenez pas d'autres.

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr C. M. Jackson, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O.
1juill—1ms 3 f p s v & c

LES CELEBRES AMERS DU Dr HOSTETTER sont certainement célèbres dans le monde entier pour la guérison de la dyspepsie, de la fièvre en frisson, des flatuosités, de la constipation, de tous les maux enfin qui proviennent d'un mauvais estomac. Ceux qui veulent éprouver les effets non seulement de la dyspepsie, mais de la moitié des maladies auxquelles l'humanité est sujette, doivent se procurer cet excellent composé connu sous le nom d'Amers du Dr J. Hostetter. Ces Amers sont d'un goût agréable et ne se composent que de substances végétales.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co,
12 juillet—6t v et s 21 et 151, rue de Chartres

(Communiqué).

Chaque jour l'on voit dans tous les journaux de la Nouvelle-Orléans des éloges de plus en plus pompeux en faveur de l'Amer d'Hostetter; et presque tous les huit ou quinze jours innovation dans les avis faisant éloge de nouvelles maladies qu'il a la vertu de guérir radicalement.

Si cet amer en question, que l'on force à percer la foule par le retentissement emprunté aux cent voix de la renommée, pouvait posséder toutes les propriétés que l'on veut bien lui attribuer, que ne pourrait-on pas alors espérer de l'amer tonic-aromatique de Peychaud, amer composé, qui réunit l'utile et l'agréable, et dont on peut s'assurer la supériorité par l'usage et même par comparaison.

Après tout, la plus belle logique du monde ne saurait prouver autant que l'expérience; que l'on veuille bien essayer les deux amers et l'on s'en convaincra soi-même.

14 juil 6 UN CONSOMMATEUR.

AVIS.

Je soussigné déclare que toutes les procurations qu'il a pu donner sont, à partir de ce jour, par lui révoquées. P. E. BEULATOUR.
Nlle-Orléans, 14 juillet 1858. 15 juillet—4f

LIMONS—500 caisses limons de Messine, 1r choix. A vendre par LANATA FRERES,
12 juil 9 et 11 rue Jefferson

On demande à acheter plusieurs esclaves depuis l'âge de dix ans jusqu'à 40 ans, des cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, pour du comptant.
S'adresser rue de la Douane No 112, à
24juil DEERBY, courtier

ATTENTION.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente de beaux meubles, d'un piano et d'installations de gaz, au No 119, rue Toulouse, ce matin, à 10 heures, par l'intermédiaire de L. A. Levy Jr, encanteur.

Tombola! Tombola!

DIMANCHE, 18 juillet, à 10 heures du matin, sera tiré dans la maison de l'ouvroir tenu par les sœurs de Ste Croix 3me District, la Grande TOMBOLA DE LA FOIRE qui eut lieu le lundi de Pâques à l'Hôtel des Etats-Unis. 16 juil—1

Demande de nègres.

On demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison.
ED DURRIVE & Co.
Encoignure des rues St Louis et Vieille Levée
16juillet—1m

On demande

UNE SERVANTE parlant le français, pour se rendre utile dans une petite famille.
S'adresser à J. J. ALBERT,
16 juillet—3f 33, rue de Chartres

L'ANGLAIS,
L'ESPAGNOL,
L'ALLEMAND,
LE FRANÇAIS,
S'acquièrent d'une manière éminemment pratique, à l'Etablissement des langues, du
PROF. BRETTE,
13, RUE ST-CHARLES.
Quelques semaines
DE PRATIQUE FACILE, ET BIEN SOUTENUE,
Suffisent à tous les élèves, jeunes ou vieux,
pour parler couramment
une de ces langues.
N. B.—Il y a des dames parlant naturellement ces langues, engagées exprès pour pratiquer avec les dames élèves, de 7 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
ET DES PROFESSEURS, engagés exprès pour les messieurs élèves, de 4 heures jusqu'à 10 heures du soir.
28juin—1S

Les négociants et les parents

qui désirent que leurs commis ou leurs fils aient les connaissances nécessaires pour le commerce, sont informés que les classes d'été commencent CETTE SEMAINE AU
Collège Commercial de Dolbear,
No 106, rue du Canal.
Il y a des appartements et des professeurs pour
L'Ecriture,
La Tenue des livres,
Les Mathématiques,
L'Anglais,
Le Français,
L'Espagnol,
L'Allemand.
N. B.—Quelques personnes reçoivent ici, les unes $10,000 par an, d'autres $4000, d'autres $300 et d'autres rien. Pourquoi? C'est que les unes ont acquis les connaissances nécessaires et les autres ne l'ont pas fait.
Les négociants s'adressent ici pour des commis et des teneurs de livres.
13 juil RUFUS DOLBEAR

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ—La société existant jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison BENTE & LOENING est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord. W. BENTE est chargé de la liquidation des affaires et, à cet effet, lui seul signera le nom de l'ancienne société.
W. BENTE,
G. M. LOENING.
Nouvelle Orléans, 12 juillet 1858.

AVIS—Le soussigné continuera, en son propre nom et pour son propre compte, le même genre d'affaires que l'ancienne maison Bente & Loening.
W. BENTE.
14 juil—6f No 118 rue Gravier

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 96 milles de Mobile.
De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préfèrent. Il y a des salons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBÉES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats-Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le certificat qui suit et les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est suffisant pour convaincre les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:
Pour un mois.................. $40
Pour une semaine................ 12
Pour un jour.................... 2
Ces sources sont tout à fait distinctes de celles de Corner, à Bladon.
CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant
CERTIFICAT
Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections aussi souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.
Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:
Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les Ferrugineuses.
Nous dirons, en termes généraux
1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.
2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies cutanées.
3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.
Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J Beugnot, D M P	A Lambert, D M P
H Daret, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pecquet, D M P
P Alberzi, D M P	S Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemat, D M P
E Marmillion, D M P	D Thierry, D M P
Y Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C de Vail-Ut, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Delery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1854. 15 juil—3m

INSTITUT FRANKLIN,
302, rue Remparts,
Entre Hôpital et Ursulines.
On demande, de suite, à cet établissement, une dame capable de diriger une classe de demoiselles. S'adresser à l'Institut de 9 à 3 heures.
14 juil—3f

Magnétisme! Magnétisme!! Magnétisme!!!
Mlle ROBARDET
Somnambule.
90........RUE TOULOUSE........90
Entre Royale et Bourbon.
Très lucide pour les maladies et les recherches; voyant parfaitement à distance.
Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer, sur n'importe quel sujet. 13 juillet—16f

EAU-DE-VIE de Cognac—
55/4 pipes, Edmond Joulin,
25/4 do Chas Jobit & Co,
20/4 do vieux, Etienne Roussey
A vendre par X. LAMBERT,
13 juillet No 62, rue des Magasins

VINS—70 barriques vin rouge St Julien,
15 do do Cantenac,
15 do vin blanc Haut Sauterne,
30 barils do do
250 caisses do do
300 do vin rouge, diverses marques,
A vendre par X. LAMBERT,
13 juillet No 62, rue des Magasins

HUILE d'olives—50 pan. de 12 bout. J. Piagniol,
40 paniers do do Bacuiglapt,
15 do 24/2 bout. James Piagniol,
A vendre par X. LAMBERT,
13 juil No 62, rue des Magasins

CIGARES—En débarquement des bricks M A Stevens et Tallulah, arrivés de la Havane:
375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Canadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escosesa, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc.
A vendre par P. GUMA,
23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

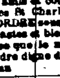
EN magasin et à vendre par les soussignés:
90 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien
40 barils vin blanc Haut Sauterne et château Rieussec
250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc.
50 caisses muscat de Frontignan
50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brunton & Co.
50 do olives farcies, capres; cornichons, etc.
50 do bouteilles à madère, porto, etc.
156 paniers bouteilles vides
80 caisses eau fleurs d'orangers
5 estagnons eau de roses
30 balles amandes de Languedoc
25 caisses fruits à l'eau de-vie, assortis
30 milliers bouchons à dames-jeannes, assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

80 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co, P Michel & fils, N Coran & Ce, sous les clefs de la douane et à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

AMERS—100 caisses Amers de Stoughton;
100 caisses Amers de Hostetter
100 do do de Gouley
A vendre par JOS H & I N MARKS,
1 juil 43, 45 et 47 Nelle Levée

AMERS D'HOSTETTER—400 caisses, à vendre par b J HART & CO.
12 juil 77 et 79, rue Tchoupitoulas

$75 de Récompense.



PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE,
29 mai—6m Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de retour de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
26 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:
Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de menthe,
do de plantain, &c....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons;
Vin de Séguin;
Sirop anti scorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Néroli du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c
Sirop de Briant, &c.
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pâtes pectorales, &c,
15 juillet B. JOURDAN.

LA société de NORTH, SMEDES & Co. est dissoute ce jour.
Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation.
E. B SMEDES,
A. DUTHIL,
V. FAISANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé une société ce jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co, et continueront les affaires de marché adieu sèches, aussi que re Magasins et Commune.
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FAISANS,
EDWIN J. FOSTER,
GEO. W. RANCKER.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

SALSEPAREILLE DE SAND
EN BOUTEILLES.
Remède pour purifier le sang.
SANTÉ ET LONGS JOURS.
Résultat de la pureté du sang et l'absence de matières impures qui nuisent au foie, à l'estomac et aux entrailles.
Célèbre Extrait
Sur le fluide vital.
Des guérisons merveilleuses de personnes atteintes de scrofules ont prouvé que c'est le
MEILLEUR REMÈDE
qu'on puisse employer;
La faculté de médecine
le reconnaît pleinement aujourd'hui.
CAMBRIDGE, Md.
MM. Sand,
Messieurs—Ma fille avait depuis longtemps des maux de tête et d'yeux. Votre remède l'a radicalement guérie. D'autres médicaments et salsepareilles n'avaient produit sur elle aucun effet. Ayant eu recours à votre remède et sachant qu'il est efficace, je le recommande en toute confiance. Car il a des propriétés que je n'ai trouvées dans aucune autre préparation de ce genre. Je m'aperçois que ceux qui en ont acheté une fois, demandent le même article pour les maladies qu'il guérit.
Tout à vous, J FLINT, m. d.
Préparés et à vendre par A B & D SANDS pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New York,
A vendre également par
A SICKLES & Co
Nos 40 et 42, rue du Canal
J SYME, encoignure Canal et Carondelet,
J WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
M KENNEDY, rue de Chartres,
F P DUCONGE, rue de Chartres,
SICKLES & Co, 40 et 42, rue du Canal
Et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille
8 juillet—v c—1m

HOTEL DES CHENES VERTS,
A Biloxi, Miss.
Cet excellent Hotel est ouvert et peut recevoir les voyageurs.
COOK & JENKS,
30 juin—1m Propriétaires.

AMERS D'HOSTETTER—A vendre par
E J HART & CO,
12 juil 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le Tallulah et le Julia Maine:
46,000 cigares différentes grosseurs, Baron,
40,000 do do do Washington,
20,000 do Millar
20,000 do Media Regalia, El Cid,
30,000 do différentes grosseurs, El Suspiro
10,000 do Zarzuelas, Baron
30,000 do Conchas, Famarindo,
En magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
12 juillet No 34, rue Gravier

CIGARETTES—60,000 paquets cigarettes de la marque bien connue HONRADEZ, en boîtes de 250 paquets, garanties véritables et importées directement de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE.
12 juillet No 34, rue Gravier

CAFÉ de Cuba—25 sacs café de St Yago, strictement prime et supérieur au meilleur café de la Havane, en magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
12 juillet 34, rue Gravier

SUCRE de la Havane—70 caisses sucre blanc reçues par la goelette Julia Maine, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12 juillet 34, rue Gravier

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69 a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant aujourd'hui des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

EN débarquement du navire Junius, de Bordeaux,
29 quarts pipe cognac Hy Sutton 1851 et 1800
90 caisses vin rouge vieux Margaux Medoc en bouteilles et 1/2 bouteilles.
30 do Moutarde Louit frères—et Tardy et Moucamp.
A vendre par B TALAMON,
30 juin 181 rue Royale

EN débarquement du navire Lecocq de Marseille,
650 paniers huile J P agutel, 24, 22 et 11 onc.
100 caisses eau de fleur d'oranger
A vendre par B TALAMON,
30 juin 181 rue Royale

Potasse.

POUR nettoyer les caractères d'imprimerie, boîtes de 2 et de 4 livres, à vendre par
WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

OLIVES, etc—200 caisses olives, capres et cornichons, du do olives et sardines à l'huile; 200 do vin muscat de Frontignan; 2000 Bam jaunes de 1, 2 et 3 gallons. A vendre par J. VOSCA par
12 juil 19 rue Conti

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
184, rue de Chartres près de la Place Jackson.
A Dumas—La Dame de Volupté—Les Compagnons de Jéhu
Ponson du Terrail—Les Coulisses du Monde
Montépin—La Nuit du 20 Septembre
A Pontroy—Une Fille de Mosis
Monselet—La Franc Maçonnerie des Femmes, etc.
T. TACON,
9 juil rue de Chartres, No 184.

EN magasin et à vendre par les soussignés—
150 barils vin blanc Haut Sauternes
100 caisses absinthe E Pernod.
PAUL LACROIX,
8 jul rue Toulouse, No 13

HUILE de coco—25 barils huile de coco, très fraîche, venant d'arriver
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co
8 juil coin Royale et St Philippe

HUILE de lin—25 barils huile de lin,
10 do do tanneurs,
25 do do lard
25 do do palma christi
50 caisses do de l'Inde
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co
8 juil coin Royale et St Philippe

PEINTURES—5000 livres blanc de zinc de neige assorti, 10,000 do plomb assorti
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co
8 juil coin Royale et St Philippe

VINS—20 pipes vin catalan très corsé, reçues dernièrement,
A vendre par P CUSACHS, BRO & Co
8 juil coin Royale et St Philippe

A LOUER.

LA bâtisse en briques, à étage, couverte en ardoises, faisant face aux rues Rampart et Remparts, entre Toulouse et St-Louis; cuisine en briques, cuve et hydrant—à livrer le 1er juillet. Pour plus de détails, s'adresser à PREAU & COUTURIE,
16juin Nos 31 et 33, rue Gravier

KOHLSAAT FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de manteaux,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK.
28 juin—2m

POMMES DE TERRES—500 barils pommes de terre créoles de choix, dans des barils à farine.
OIGNONS—250 barils oignons de choix de Lafourche.
POMMES SECHES—300 barils et sacs pommes de choix séchées au soleil.
PECHES SECHES—Quelques barils pêches coupées en deux et en quatre.
COWPEAS—100 sacs cowpeas de la Caroline, première qualité.
FEVES—250 barils petites fèves de marine, en magasin.
AIL—1000 macornes ail créole.
FARINE—Extra et superfine de St-Louis, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co,
23juin No 14, rue Poydras

POMMES DE TERRE—500 barils pommes de terre créoles, en bon état pour être expédiées, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12 juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

OIGNONS de Louisville—250 barils oignons nouveaux venant d'être reçus, en magasin, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FEVES—375 barils petites fèves blanches et fèves rouges longues de marine, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POMMES SECHES—250 barils pommes de choix, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12 juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POIS fendus—100 barillets pois verts, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

ORGE perlée—50 barillets d'orge fraîche, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—850 barils farine superfine et extra de choix, en bon état pour être expédiée, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12ju 68 et 70, rue Tchoupitoulas

COW PEAS—100 sacs Cow peas frais et venant d'être reçus, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12 juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

SEL—750 sacs gros sel et sel fin de choix, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

EMMAGASINAGE! Demandé par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CHANDELLES—300 caisses chandelles blanc de baleine, grosseurs assorties; 500 caisses chandelles Star, diverses marques; 100 do chandelles diamantées et de cire.
A vendre par JOS H & I N MARKS,
1 juil 43, 45 et 47 rue Nelle Levée

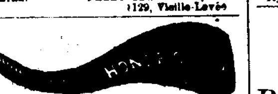
Papiers peints.
DELCROIX,
108...... Rue de Chartres...... 108.
OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris, avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.
Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fixe.
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminées, sujets nouveaux; imitations de marbre, granit, agathe ébène; tentures historiques, scènes de Crimée, &c. &c.
DELCROIX,
No 108, rue de Chartres.

PAPIER PEINT.
Ver Hébert & Co.
149, rue de Chartres,
OFFRENT en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris avec lesquelles ils sont en relations directes. Cet assortiment complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.
Papier ordinaire et commun
Papier glacé blanc fixe
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas
Papier uni, satiné, de toutes les nuances
Ciels de lit riches et ordinaires, devants de cheminées, sujets nouveaux, imitation de marbre, granit, agathe, ébène, tentures historiques, scènes de Crimée, &c. 1mai—3m

Leçons particulières.

UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'anglais, de Latin et de Mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z, boîte No 32, bureau de la Poste.
26juin—3m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité,
20 barriques vin St Vicente vieux;
50 quarts pipes vin d'Oporto doux;
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons pointus de 16 milliers chaque;
5 do do à dames-jeannes de 5 do chaque;
4 demi pipes mayorka;
300 rames papier à cigarettes;
30 jarres d'huile d'olive;
20 safran. PABLO GELPI & Co,
21ja 129, Vieille-Levée



SANGSUES! SANGSUES!
Nouvellement arrivées.
25,000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba, et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.
Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOUBAT.
25juin—1an

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.
M. Lefevre espère, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE,
Encoignure Canal et Carondelet, et
25 juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres.
A VENDRE,
25............CONDÉ............25
KEROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.
AUSSI:
KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
26jo B. NAUTRE & CO, Agents

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bon pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc.
Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière
Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la durée complètement garantie. La fabrication de la dorure saura la même diminution. G. DUPUY.
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.
Aussi—Cannes à pêcher portatifs dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.
Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co,
9mai No 80, rue du Canal près Chartres

A VENDRE par Derrey, rue de la Douane No 112. Trois familles d'ESCLAVES avec leurs enfans. Ces esclaves sont pleinement garantis de tous vices et maladies, donnent que de toute confiance. Toutes trois sont bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses.
Deux jeunes négresses, domestiques de maison et gardeuses d'enfant. Elles sont âgées, une de 12 ans et l'autre de 14 ans. 24 juin

EN magasin et à vendre par le soussigné:
15 barriques vin St Estèphe
10 barriques vin St Emilion
15 do vin Côte Bourg
15 do vin Haut Barsac
15 caisses Grand vin Latour
10 do do Léoville
10 do do Margaux
5 do do Lafitte
25 do Racam
25 do Cantenac
25 do fruits au jus, Teyssonneau
25 do cerises do do
10 do fraises do do
400 boîtes biscuits "Cadbout"
10 caisses liqueurs Bardin
5 do do Marie Brizard
150 livres champignons secs en boîtes de 2 livres
25 boîtes boites royans à l'huile
15 do maquereaux
15 do saucisses truffées
25 boîtes pâtes truffés de foie,
20 do crème de Cacao à la vanille
10 do boites filets de turbot
10 do sardines au beurre
10 do do à l'huile sans arêtes
10 do do do de
V A MAGNON,
31dec encoignure Orleans & Royale

EN débarquement du navire Lecocq, venant de Marseille—
60 caisses vermouth de Noilly
25 do do de Rivoire frères
60 caisses savon bleu vif
100 paniers huile d'olive superfine
150 caisses olives et fruits au vinaigre.
50 do cassis et extrait de punch de Noilly.
A vendre par HENRY VALETON,
1er jt 22, rue Bienville.

TABAC en feuilles—18 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par ANTo COSTA,
1 juil—1m 16 rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil, reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par ANTO. COSTA,
1 juil—1m 16 rue de la Douane

Aux malades.

LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ludlum pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc.
A vendre en gros et en détail par
WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

Email.

1000 LIVRES, de tous les numéros, à vendre à bas prix, par
WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

Divers.

FARINE de Hecker, verres de Cooper, gélatine de Coxe, bi carb de soude, crème de tartre, à vendre par WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

CIGARES de la Havane—Reçu par les bricks Tallulah et M A Stevens—
69,500 Flor de Pujadas, dimensions assorties
57,100 La Sevillana do
55,900 Nueva Empresa do
50,000 El Universo do
41,000 Raw Buck do
30,000 Know Something do
30,000 Sol do
20,000 General Tacon do
18,400 Lord Wellington do
371,000 A vendre par
LABORDE & XIQUES,
29 juin 39, Nouvelle Levée

MIEL—Excellent miel épuré, en barçons, barils et barillets, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
29juin 39, Nouvelle Levée

COGNAC, Vins, Genièvre, Absinthe, etc.
5/2, 35/4 J Guard Dupuy & Co, Cognac
45/4 C Tobit & Co do
65/4 Alexandre Seignette
46/4 A Seignette
15/8, 32/4 John Durand & Co, La Rochelle
15/8, 20/4 F Loran
16 pipes genièvre Swan
14 do do Anchor
17 do do Schnapps
20/4 Porto L Dessol, supérieur
20 barriques Roussillon
60 do St Julien
1200 caisses St Julien
1600 do Margaux
280 do Haut Palence 1851
25 do Château Léoville 1847
45 do Absinthe Pernod
52 do Kirsch,
Sous les clefs de la douane, à vendre par
6 juil J & J TARDOS, 31 Vieille-Levée

VIN ROUGE—140 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA COMMAGERE & Co,
6jt 20, rue de la Douane.

HUILE D'OLIVE—En paniers, de 12 bouteilles et 24 1/2 bouteilles, en débarquement du navire Lecocq, de Marseille: à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
6 jt 20, rue de la Douane

AMIDON—En débarquement de la barque H. Thornton—100 caisses amidon d'Oswego, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23av 13 et 15, St-Louis

BAQUETS PEINTS—En débarquement du navire E. T. Gabain—250 douzaines baquets peints, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23av 13 et 15 St-Louis

Avis aux dames.

LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Cahawba, de New York, un grand assortiment de ROBES à quilles comme suit:
250 JACONAS robes à quilles;
170 MOUSSELINES robes à quilles;
240 ORGANDI robes à quilles;
2500 pièces JACONAS français à 12 1/2.
U LAROUSSINI & Co,
4 avril Maison Rouge No 1

BAQUETS—En débarquement du navire E T Gabain—100 beaux baquets, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23av 13 et 15 St-Louis

POMMES de terre—250 barils pommes de terre de première qualité, pour être expédiées, à vendre par MARES & POLLOCK,
21 ja 53, rue Tchoupitoulas.

POMMES sèches—100 barils pommes de choix du Nord, coupées en quatre, à vendre par
MARES & POLLOCK,
21ja 53, rue Tchoupitoulas.

VINS ET EAU-DE-VIE—
1,000 caisses Margaux Medoc;
50 barriques St-Julien;
90 do Roussillon;
15 quarts C. Jobit & Co, cognac;
5 demi, 15 quarts Guard Dupuy & Co, cognac;
20 quarts Alexandre Seignette;
52 caisses kirsch. En débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par
J. & J. TARDOS,
28ja 31 Vieille-Levée

CONFITURES de la Havane—
Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, 1/2 et 1/4 de livre—20 caisses confitures assorties, en bocaux,
A vendre par DUNTZE & Co,
10 ja encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—
25 caisses vinaigre de qualité très fine,
A vendre par DUNTZE & Co,
10 jt encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—500 caisses 1/2 boîtes, marque Peneau, à vendre par
DUNTZE & Co,
10 jt encoignure Royale et Conti

20 balles tabac de Tabasco, en feuilles, à vendre par MORENO FRERES,
9 juil—1sf 34 rue Vieille Levée

25 barils, excellent rum de la Louisiane, à vendre par BERNARD TURPIN,
9 juil 56 rue Vieille Levée

EAUX-DE-VIE—10/4 et 2/2 pipes cognac, F A Dulevin & Co.
20/8 pipes cognac, Larbode, dans les entrepôts de la Douane, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
6 jt 20, rue de la Douane

OIGNONS—50 barils oignons blancs de Louisville, les premiers de la saison, en débarquement des bateaux à vapeur E. E. Fairchild et Chancellor, à vendre par A. CHOPARD & Co,
2juil No 14, rue Poydras

A BSINTHE—150 caisses E Lesoufire, à vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. G. Peone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine, comme suit:
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.
—RETOUR—
Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.
La JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.
Pour passage ou plus de détails, s'adresser à
JOHN E. HYDE & CO,
Au-dessous de l'Hôtel de Chartes, N.-O., ou à
COX, BRAINARD & CO,
16juil Mobile, Ala.

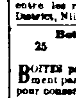
Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,
REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de
VETEMENTS DU DERNIER GENRE
Pour hommes et enfants
—Également—
LINGE DE PEAU
Et autres articles de toilette.
Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.
Gilets de dessous de sauvetage.
L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de
ALFRED MUNROE & Co,
22ja 34, rue des Magasins, près Gravier

JUPONS MALAKOFF.
Reçu par les derniers arrivages du Havre, un très joli assortiment de
Jupons français,
RUBANS,
BRACELETS,
MITAINES EN FILETS,
EVENTAILS,
&c. &c.,
F. Rimailho & Co
IMPORTATEURS.
89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
26 juin—1 m

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans,
ET
125, rue des Remparts (autrefois Cirque),
Marchandises sèches à bon marché!
5050 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde;
5006 do do à 25 et 30 cts la yarde;
1000 douzaines mouchoirs batiste toile à $1 la douzaine,
500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.
Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly.
Moustiquaires mousseline à bon marché.
Nattes de Chine à 25 cts la yarde 19 juin

REÇU par le navire Hebros, arrivé de New York, 100 paniers champagne, Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN,
19ja 23 rue Toulouse

Avis aux Dames.



MLLE EUDOXIE GUILLOPÉ,
Rue Bourbon, 199, entre St-Pierre et Orléans,
Prévient les Dames qu'elle vient d'ouvrir un magasin de Modes, Chapeaux, Mantelets et Lingerie. Elle prend toute espèce de commandes et re-arrangements à très bas prix. Joli choix de Fleurs, Rubans et Chapeaux de Paris.—Nettoyage de soieries et étoffes 16 juin—1m

AVIS.
Aux Médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE.
(exclusivement pour la picote).
Tenu par le
Dr O. ANFOUX,
Rue des Champs Elysées,
entre les rues Joséphine et Prospère, Troisième District, Mlle-Or-nne 1Juin—1m

Boîtes à conserver les fruits.
25 Rue Condé 25
A VENDRE.
BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par
B. NAUTRE & Co
16juin 25 rue Condé

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)
APRES 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans. 14 juin—6m

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.
Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs, elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.
Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allard, mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. C'est avec orgueil pourtant, c'est avec la Providence a doté Mme Allard d'une organisation qui, la met à même d'apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.
Mme Allard reçoit tous les jours avril—6m

Université de la Louisiane.
LES classes continuent sans interruption pendant les mois de juillet, août et septembre
La distribution des diplômes, médailles, prix et mentions, aura lieu le vendredi, 23 juillet, à 7 heures et demie du soir. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister sans autre invitation que celle-ci. La distribution des prix sera précédée de quelques exercices de musique et d'élocution.
On reçoit à l'Université des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes. S'adresser pour plus de détails au Principal LOUIS DUFAU,
3 juil—15 Encoignure Baronne et Commune

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre le magasin No 29, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juillet No 45 rue du Camp

LA société qui existait entre les soussignés, sous la raison de Robert B. Aucoin est expirée le 1er de ce mois. Robert B. Aucoin est chargé de la liquidation des affaires de ladite société.
ROBERT B. AUCOIN,
Associé général
OMER GAILLARD,
Associé en commandite.
Le soussigné continuera le même genre d'affaires que par le passé, pour son propre compte
ROBERT B. AUCOIN.
2 juillet No 12 et 14, Douane

F. GAIENNIE.
Marchand de produits de l'Ouest,
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc
No. 79, rue de la Vieille-Levée,
3 déc—1 an NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 8 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 8 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane
23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

VIN ROUGE—30 barriques vin rouge bon ordinaire
15 barriques vin rouge fin
15 barils do do en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
23 juin 31 et 33 rue Gravier

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.
LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
3 juil encoignure Bie

Pistolets et Carabines de salon—armes dites Monte-Christo.
REÇU et en vente chez Lion & Pinsard, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville
50 pistolets de Salon, de Flobert, 6 et 9 millimètres depuis $6
25 carabines mêmes calibres
10 pistolets revolver système Flobert
—AUSSI—
2 carabines de luxe, armes de choix, avec boîtes et accessoires,
4 pistolets également avec boîtes
—Reçus de New-York—
12 colts revolvers, nouveau système
3 Adams do do do

100,000 capsules à balles	...6m		
50,000	do	do	9m
10,000	do	à plomb	6m
10,000	do	do	9m

Ces capsules sont de Flobert et entièrement garanties. 3 juillet

CHAPEAUX CAMPECHE!
35 balles chapeaux campêche pour nègres, en magasin et à vendre par
A. PEPIN & Co,
20 mars Maison Rouge, entre les deux marchés

Vins vieux de choix.
CHATEAU Haut Brion 1850 Jph Ilgne Larrieu, propriétaire;
12 barriques vin rouge Chateau Ht Brion 1850 1er cru.
6 bar. vin blanc Preignac Lamontagne 1850 do,
5 do vin rouge Vve Merman 1849;
8 do do Margaux 1851;
21 do do Pauillac 1851;
15 do do St-Emilion 1851;
11 do do St-Estèphe 1852;
31 do do pour famille.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7mai 33 et 35, rue Royale

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
73 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA,
23jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION;
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite pour [illegible] notre maison a démontré que nos loteries sont tirées franchement, que les lots sont ponctuellement payés et que notre plan est le plus libéral qui soit au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:
CLASSE 22—Pour être tirée SAMEDI 3 juillet 1858.
CLASSE 23—Pour être tirée SAMEDI 10 juillet 1858.
CLASSE 24—Pour être tirée SAMEDI 17 juillet 1858.
CLASSE 25—Pour être tirée SAMEDI 24 juillet 1858.
CLASSE 26—Pour être tirée SAMEDI 31 juillet 1858.

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
Plus d'un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉ
Tous les Samedis, dans le mois de Juillet.

1	Lot de	$70,000	soit	70,000
1	do	30,000	do	30,000
1	do	10,000	do	10,000
1	do	5,000	do	5,000
1	do	4,000	do	4,000
1	do	3,000	do	3,000
1	do	1,500	do	1,500
4	do	1,000	do	4,000
4	do	900	do	3,600
4	do	800	do	3,200
4	do	700	do	2,800
4	do	600	do	2,400
50	do	500	do	[illegible]
50	do	300	do	15,000
100	do	125	do	12,500
230	do	100	do	23,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400, approx. de $70,000		soit	1,600
4	do	300	do	30,000	[illegible]
4	do	200	do	10,000	[illegible]
4	do	125	do	5,000	500
4	do	100	do	4,000	400
4	do	75	do	3,000	[illegible]
4	do	50	do	[illegible]	200
5,000	do	20	soit		[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... $[illegible],600
Billet entier $10—Moitiés $5—Quarts $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000 correspondant aux numéros des billets imprimés [illegible] de morceaux de papier, sont [illegible] et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés [illegible] de la même manière, sont mis dans [illegible].
Les roues sont tournées, [illegible] la roue des numéros, et, en même temps [illegible] de l'autre roue. Le numéro et le lot [illegible] montrés au public et enregistrés par [illegible] qui inscrivent le lot en regard du numéro [illegible]. Cette opération est répétée jusqu'à ce que [illegible] soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux [illegible] des 7 premiers lots, auront droit aux [illegible] lots d'approximation d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le [illegible].
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se termine par 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets [illegible] aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.... $80
do do do 10 demi billets.... 40
do do do 10 quarts de billets.... 20
do do do 10 huitièmes de billets.... 10
En demandant des billets ou des certificats
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la prompte malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.
Les acheteurs sont priés de [illegible] et de faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des tirages sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque billet tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres soumises strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co,
Bureau de poste de la Nlle-Orléans
Boîte 34 S. ou à S. SWAN & Co, à Augusta, Géo.

Amer toni-aromatique.
Cordial des dames et désiltarés.
CE cordial est agréable à prendre, et c'est à la requête de l'ami que je [illegible] expose au public [illegible] aux amers qui ne peuvent se prendre par [illegible] la perte de temps qu'il doit y a pas les accessoires nécessaires, et doit faire [illegible] entendre chez le planteur.
Ces objections bien fondées, m'ont fait reconnaître la véritable [illegible] de faire usage de ce genre de composé; c'est assez difficile pour ceux qui en ont besoin. Il est excellent dans tous les cas de faiblesse [illegible] de l'estomac, [illegible] humide, dans [illegible] hernie, et avec le temps [illegible] perdues des [illegible] sympathiques.
Les [illegible] vertus [illegible] d'ouvrir l'appétit [illegible] digestif, et lui rendre [illegible] la force des [illegible] fonctions de la digestion [illegible].
Ces personnes qui en bonne santé peuvent en faire usage comme préservatif, [illegible] son arome et son goût [illegible] pour les personnes qui n'ont [illegible] apprécient que ce cordial est la liqueur la plus douce au goût [illegible] même de jour encore du dîner.
Les personnes [illegible] de [illegible] jusqu'aux enfants, [illegible] usage sans [illegible].
Une circulaire sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois.
A. A. PEYCHAUD,
19av—3m v et c t e p No 1 S rue Royale

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRÊT D'ARGENT SUR DÉPÔT,
Rue Conti 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ab

LAIT ANTEPHELIQUE
[illegible]
AVIS.
[illegible]
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres
[illegible]

AVIS SPÉCIAL
LES bureaux de la Compagnie des steamships du Sud ont été transportés au No 27, rue du Camp.
25 juin—30 HARRIS, MORGAN & Co

Belle propriété à louer.
UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, à deux îlets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités, un grand vivier qui fournit toujours de l'eau, écurie pour sept vaches plusieurs autres dépendances—A vendre, quatre vaches anglaises acclimatées—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait ne peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 3 à 6 heures de l'après-midi

CIGARES de la Havane—100 000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Acierto, Washington, E So, Española, Cervantes, Escocesa, Filantropa, etc, etc, à vendre à bas prix par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—25 barils cigarettes des marques Española et Distinguida à vendre par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

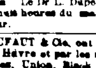
SUCRE de la Havane—500 caisses sucres, blanc et brut, à vendre à bas prix pour clore des consignations, par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

OBJETS en coquillages—10 caisses jolis objets en coquillages, tels que paniers, couronnes, etc, à vendre par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Junius, de Bordeaux
30 barriques de vin pour familles.
E. DESCHAMPS,
26 juin 21, rue St Louis

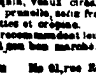
Aux Planteurs sucriers et colonniers.
LES planteurs qui désireraient souscrire à mes PLANS POUR LES CREVASSES, qui sont au nombre de dix, sont informés que le livre de souscription est ouvert au No 84 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
—PRIX—
Pour les 10 grands plans $200
[illegible] plans de 2me grandeur, cadre doré 150
y compris le livre donnant les instructions
Conditions—Comptant ou billet accepté à satisfaction.
P. S. Ceux qui veulent souscrire sont avertis qu'il ne faut pas tarder à le faire, afin de recevoir leurs plans avant que le fleuve monte en [illegible]. La préparation des plans exige du temps et ces plans seront livrés par ordre de souscription.
7 juil—1m THOMAS J. SPEAR.

QUININE—1000 onces de Pelletier et Delondre, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
12 juil 20, Vieille Levée



Dr Charles E Kells,
DENTISTE,
151, rue du Canal, Nlle Orléans.
6janv—1an

60..........RUE ROYALE..........60
LE Dr L. DUPERRON,
DENTISTE.



Fait toutes sortes d'opérations dentaires traite les maladies de la bouche et pose les dents artificielles d'après nature tant pour la beauté que pour l'utilité, à prix modérés, mais comptant. Son travail est consciencieux et à la satisfaction des clients. Le Dr L. Duperron peut être consulté depuis huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. 27 mars—82

DUFACT & Cie, ont reçu par le Gulf stream du Havre et par les navires Pacific Crane, Stiles Holmes, Union, Black Warrior et Empire City de New-York, leur assortiment complet de saison en maroquin, veaux cirés, doublures, vernis, élastiques, prunelle, satin français, congress guêtres, tiges de bottes et crépins.
Ils recommandent leur cuir Cincinnati pour sa qualité et son bon marché.
DUFACT & Co,
24 juin No 81, rue Royale, entre Bienville et Conti